

L'horrible nuit d'insomnie

– Sans la présence bénie

De ton cher corps près de moi,

Sans ta bouche tant baisée

Encore que trop rusée

En toute mauvaise foi,

Sans ta bouche tout mensonge,

Mais si franche quand j'y songe,

Et qui sait me consoler

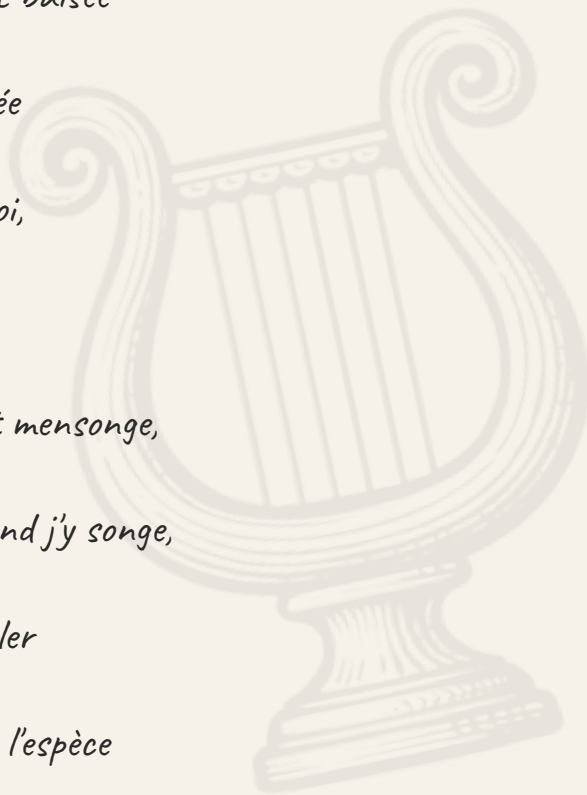
Sous l'aspect et sous l'espèce

D'une fraise – et, bonne pièce ! –

D'un très plausible parler,

Et surtout sans le pentacle

De tes sens et le miracle



Multiple est un, fleur et fruit,

De tes durs yeux de sorcière,

Durs et doux à ta manière...

Vrai Dieu ! la terrible nuit !

Paul Verlaine (1844-1896)

